



**Rapport sur la 1^{ère} réunion du Groupe
de discussion sur le café de spécialité**

1. La Directrice exécutive, Dr Vanússia Nogueira, a souhaité la bienvenue à tous les participants à la première réunion du Groupe de discussion sur le café de spécialité (GDCS), qui s'est tenue le 13 mars 2024.
2. Des représentants des Membres suivants étaient présents : Brésil, Cameroun, Colombie, El Salvador, Inde, Indonésie, Panama et UE-Italie.
3. La Directrice exécutive a partagé la définition suivante du café de spécialité qui date d'il y a huit ans : « Des grains exempts d'impuretés et de défauts qui ont des attributs sensoriels distinctifs. Ces attributs, qui comprennent une tasse propre et sucrée, un corps et une acidité équilibrés, donnent à votre boisson une note de plus de 80 points dans une analyse sensorielle. En plus de la qualité intrinsèque, les cafés de spécialité doivent avoir une traçabilité certifiée et répondre à des critères de durabilité environnementale, économique et sociale à toutes les étapes de la production. » Elle a également souligné que la définition ne faisait pas de distinction entre Arabicas et Robustas.
4. En outre, la Directrice exécutive a partagé une définition complémentaire de l'Association des cafés de spécialité (*Specialty Coffee Association* ; SCA), permettant aux Membres du GDCS de comprendre la vaste portée du café de spécialité. « Le café de spécialité peut toujours exister grâce au dévouement des personnes qui ont fait de la qualité leur priorité absolue. Ce n'est pas le travail d'une seule personne dans le cycle de vie d'un grain de café ; la spécialité ne peut se produire que lorsque toutes les personnes impliquées dans la chaîne de valeur du café travaillent en harmonie et maintiennent une attention particulière aux normes et à l'excellence du début à la fin. » Elle a ensuite souligné ce que signifiait travailler avec du café de spécialité à chaque étape de la chaîne de valeur mondiale du café.
5. La déléguée du Panama a déclaré que son pays se concentrait principalement sur la qualité plutôt que sur la quantité en raison de sa taille géographique limitée, soulignant que

l'institution nationale du café pourrait grandement bénéficier de davantage de recherche et de développement, des outils de marketing et de promotion du café de spécialité étant également nécessaires.

6. Le délégué de l'UE-Italie a indiqué que l'Institut de la qualité du café avait également des projets sur le café de spécialité et que World Coffee Research menait des recherches pour améliorer la génomique du café.

7. Le délégué du Brésil a suggéré d'inviter les directeurs/chefs des associations nationales de café de spécialité aux réunions du FGSC pour leur donner l'occasion de présenter les domaines dans lesquels leurs organisations pourraient manquer et également la direction dans laquelle le GDCS devrait potentiellement se diriger afin de répondre à leurs besoins. Il a également souligné comment accroître la durabilité dans le secteur du café de spécialité, par exemple en augmentant la spécialisation. Enfin, il a souligné la nécessité de statistiques robustes sur le café de spécialité grâce, par exemple, à un véhicule similaire au certificat d'origine de l'OIC, soulignant que cela encouragerait la consommation et conduirait à une définition mondiale normalisée. Le délégué du Brésil a déclaré que les informations concernant le café de spécialité étaient très importantes, car elles traitaient du commerce et du prix du produit, tout en abordant la transparence du marché. Ainsi, le délégué du Brésil a fait valoir que l'agrégation des données par le biais d'un certificat de café de spécialité protégerait le marché de la spéculation et des oscillations.

8. Le délégué de la Colombie a réitéré le point de vue du Brésil concernant l'importance des statistiques tout au long de la chaîne de valeur du café.

9. La déléguée du Salvador a souligné la nécessité de disposer de plus d'outils pour permettre aux producteurs de café de spécialité de mieux se positionner dans le paysage du marché. À cette fin, elle a mentionné que le GDCS devrait se concentrer sur l'amélioration de la diffusion des meilleures pratiques et techniques agricoles pour répondre à la demande, telles que les conseils de commercialisation. En outre, elle a partagé la nécessité d'une meilleure transparence du marché afin de permettre aux producteurs de répondre à l'évolution de la demande. Enfin, la déléguée a demandé au GDCS d'examiner les moyens d'améliorer la manière dont les organisations et associations de producteurs peuvent s'impliquer et s'intégrer davantage dans la chaîne de valeur mondiale du café.

10. Le délégué de l'Indonésie a suggéré que le café de spécialité ne se limite pas aux Arabicas, mais inclue également les Robustas compte tenu de la demande du marché pour eux dans le segment étroit du marché du café.

11. Le délégué de l'Inde a indiqué qu'il y avait un besoin de plus d'éducation parmi les acteurs de la chaîne de valeur afin de mieux représenter les qualités des cafés de spécialité.

12. La Directrice exécutive a partagé que la définition du café de spécialité de la BSCA ne faisait pas de distinction entre Arabicas et Robustas, précisant que les méthodes de production et les processus de post-récolte avaient considérablement évolué.

13. En outre, la Directrice exécutive a partagé des informations sur les projets à entreprendre dans le cadre du nouveau protocole d'accord avec l'Association du café de spécialité, y compris un programme éducatif intitulé « Accès aux marchés », destiné aux pays producteurs. Elle a informé les Membres du GDCS qu'elle les tiendrait au courant de l'évolution du projet.

14. En réponse aux demandes des Membres pour une plus grande transparence, la Directrice exécutive a informé les personnes présentes qu'elle était en train d'organiser un webinaire dynamique sur les tendances et la consommation aux côtés de l'Association nationale du café des États Unis. Le webinaire vise à conseiller les producteurs sur la façon de répondre à la demande de café de spécialité.

15. Faisant référence aux points du Coordinateur des statistiques de l'OIC, qui a partagé des détails du [4^{ème} guide du café de l'ITC](#), où les différenciations entre le café de spécialité et le café gourmet ne sont pas établies à l'échelle internationale, le délégué du Brésil a réitéré qu'une définition normalisée du café de spécialité faisait défaut.

16. La Directrice exécutive a pris note des suggestions faites par tous les Membres qui ont assisté à la réunion du GDCS, en particulier en ce qui concerne les points suivants :

- La nécessité de travailler à une définition du café de spécialité ;
- La nécessité d'examiner davantage les possibilités de collaboration avec les instituts de recherche et de développement sur le café ;
- La nécessité de partager les apprentissages et les découvertes à travers le paysage des producteurs de café ; et
- La nécessité de promouvoir la consommation de café de spécialité.

<p>17. Pour la prochaine réunion, les délégués du GDCS ont convenu d'inviter leurs chefs nationaux respectifs des associations du café de spécialité à y assister, provisoirement à la mi-mai. Ils ont noté que cela permettrait au GDCS d'évaluer leurs besoins et d'évaluer comment l'OIC pourrait les soutenir.</p>
--

18. Les Membres ont décidé d'une date provisoire pour la prochaine réunion de la mi-mai 2024, lorsque la fréquence et la durée des réunions seraient établies. 12 h au Royaume-Uni a été choisi comme heure préférable. En ce qui concerne les documents, il a été convenu que les ordres du jour seraient partagés avant les réunions et les projets de rapports par la suite.